L'agent national Chabreyroux s'acharna pour retrouver ce trésor "enfermé dans une peau de veau" ; Les statues, les gisants, les tombeaux furent brisés. Chabreyroux brisa lui-même le pierre d'autel. Jean Arondeau lui cria : "Chabreyroux, la main t'en desséchera jusqu'à la septième génération !" La population silencieuse constata pendant deux siècles le malheur de ses descendants. Le récit de l'arrestation a été écrit il y a un siècle par l'abbé Bertry. Le trésor ne fut jamais retrouvé. Et la légende de la peau de veau pleine d'or subsista pendant deux cents ans, suscitant des rêves et des recherches infructueuses. Après la révolution on ne trouvait aucune trace de Jean Arondeau de Chabrignac. Il ne figurait ni sur la liste des guillotinés, ni sur celle des déportés, ni parmi les "morts en prison".

Mais la légende vient de s'effondrer. La réalité a été apportée par une des descendantes des Arondeau sous la forme du testament de Jean Arondeau fait à Bruxerolles, il lègue son or et le trésor de la chapelle (croix, ciboire et patène à ses neveux côté maternel qui l'ont accueilli si courageusement en 1794. Dans le grenier de la maison de famille de Bruxerolles il y a encore dix ans, il restait deux malles et une valise rustique, informe, en cuir avec le poil à l'extérieur. Cette valise était certainement à l'origine de la légende de la peau de veau pleine d'or et avait été probablement récupérée discrètement par son propriétaire.